

HÄGGLUNDS BV-206
Détachement français FORPRONU Bosnie, 1995.
Diorama au 1/87ème par Christian STOCK



PREAMBULE

Habitué à la réalisation de maquettes d'hélicoptères, je me suis décidé à ouvrir une parenthèse : le Véhicule à Haute Mobilité BV-206 m'intéresse depuis de nombreuses années et il se trouve que j'avais dans mes réserves deux exemplaires de cette chenillette articulée au 1/87ème. Cette échelle ne permet guère de détailler mais elle a l'avantage d'offrir la possibilité de réaliser un mini-diorama qui tient peu de place en vitrine.

LE VEHICULE



Créé par la société suédoise HÄGGLUNDS, le BV-206 est un VHM (Véhicule à Haute Mobilité) composé de 2 modules articulés dont chacun est doté de larges chenilles motrices lui permettant d'évoluer facilement sur neige et tous terrains ainsi qu'en mode amphibie. Développé depuis 1980, il est en service dans de nombreux pays et forces armées, dont l'Armée de Terre française. Sa capacité d'emport est de 630 Kg pour le module avant (6 personnels), 1610 Kg (11 personnels) pour le module arrière et il est motorisé par un V6 Ford

ou Mercedes. Outre la version de base (photo Ⅰ), diverses variantes ont été déclinées par le constructeur pour répondre aux besoins des forces utilisatrices : fardier, ambulance, PC, plateforme mortier, plateforme lance-missiles, etc. ...

LES MAQUETTES

Toutes deux de marque TRIDENT, l'une représente le véhicule transport de troupes, tandis que l'autre est une variante fardier dotée d'une grue. On les voit ici (photo 2) sorties de boite. dans des versions civiles hautes en couleurs. Quelques pièces rapportées (trappes, barres de toit ...) sont fournies par TRIDENT pour détailler les deux véhicules.



L'IDEE

Les forces françaises ont utilisé le BV-206 dans le cadre de la FORPRONU en Bosnie en 1995

et je dispose de longue date de deux photographies d'époque de ces véhicules aux couleurs de l'ONU : l'une montre le transport de troupes (photo* 3), l'autre



la variante ambulance (photo 4). On remarquera que celle-ci est dotée d'une étrave chasse-

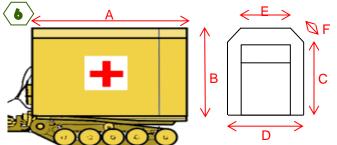


ressources nécessaires (boite à surplus, ingéniosité) à la réalisation de cet accessoire. D'entrée de jeu, j'ai l'idée de mettre les deux chenillettes en situation dans un environnement plutôt neigeux, l'envie d'ouvrir une ou deux portes et, grâce à quelques figurines MINITANKS, de rendre l'ensemble aussi vivant que cette échelle le permet. C'est là l'idée de départ mais je ne m'interdis pas de la faire évoluer ... * Photo Yves DEBAY

MODULE SANITAIRE

Partant du principe qu'il faut toujours débuter par le plus difficile, j'ai commencé par l'élaboration du module ambulance. Le fardier est démonté et sa benne rejoint la boite à rabiot, on ne garde ici que le train de roulement et la structure de base ainsi que le système de dépose de charge.

A l'aide de guelques photos du module sanitaire réel (photo 5), les cotes sont calculées et un schéma (photo 6) est tracé, qui va



permettre la découpe des différentes parois dans de la carte plastique fine.



Le plancher et la paroi avant sont assemblés en premier, celle-ci

recevant au préalable ses montants structurels (profilé Evergreen) et son climatiseur (carte plastique) ainsi que le câble d'alimentation réalisé en fil de cuivre (photo 7). Après avoir été découpées aux bonnes dimensions, les parois latérales sont évidées à l'endroit voulu pour figurer les vitres qui, bien que n'apparaissant pas sur la photo 5, existaient bien sur la version française d'époque (photo 4) et du rhodoïd fin est collé dans ces emplacements. Arrive le moment de traiter la partie arrière de la cabine, dont le fonctionnement mérite explication.

EXTENSION ARRIERE

L'arrière du module sanitaire est doté d'une « coiffe » supérieure et latérale repliable sur le côté

de la caisse pour permettre de dérouler des bâches latérales qui, complétées par une bâche supérieure stockée à l'intérieur (photo 8), vont constituer une tente d'extension ayant fonction d'abriter des blessés en attente de traitement. Le croquis cicontre (photo 9), me semble

plus parlant que de longues

explications. S'il eût été trop facile de réaliser notre ambulance portes

fermées, je ne disposais pas de photos détaillées me permettant de la représenter coiffe ouverte et bâches dépliées. J'ai donc opté pour une solution médiane : coiffe repliée, portes ouvertes et bâches roulées. Pour ce qui est de la coiffe, celle-ci est figurée par l'adjonction d'une bande d'aluminium adhésif sur la face extérieure des parois.

AMENAGEMENTS INTERIEURS

J'ai sculpté du Milliput bi-composant pour figurer les bâches, même si celles-ci sont cachées



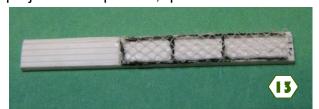
partiellement par les parois latérales intérieures. Ensuite, j'ai réalisé quelques équipements (tablettes repliables, armoire à pharmacie ...) en scratch (photo **10**). Enfin, une table d'opération est créée en carte plastique et profilé et des caissons sont ajoutés (photo II).



ASSEMBLAGE

Les parois latérales et arrière sont collées à l'ensemble bas de caisse/paroi frontale, puis de

nouvelles plaques sont découpées et collées afin de réaliser la toiture. L'observation de l'intérieur de la cabine sanitaire (photo 12) montre un



projecteur au plafond, qui est réalisé à l'aide d'une chute de grappe transparente, et des filets sur les parois obliques qui sont élaborés avec un peu de fil étiré et du tulle de mariée (photo 13). On ne verra que peu ce genre de détails une fois tout



assemblé et i'en entends déjà crier aux rapports contre nature avec des insectes volants mais, bon, on ne se refait pas ... Toutes les parois et le toit étant ainsi collés, du mastic vient combler les joints disgracieux et après une bonne nuit de séchage, une séance de ponçage s'impose. Après protection des vitrages à la bande cache et occultation de la porte par un tampon de mousse, plusieurs voiles successifs de Primer Tamiya blanc sont passés, suivis par une couche de vernis brillant permettant la pose des décalcomanies.

DECALS

J'avais des croix rouges à la bonne taille dans ma boite à rabiot, hélas un peu jaunies par le temps mais, bon, ça passe. Quant aux lettres UN, je les ai simplement réalisées sur une feuille de décalcomanie vierge. Une fois les décalcomanies en place, une nouvelle projection de vernis brillant vient emprisonner celles-ci, puis le vernis mat vient terminer l'opération et les masques peuvent être retirés (photo 14).

TRAINS DE ROULEMENT

Le châssis ayant été peint en blanc et sali, il convient maintenant de se préoccuper des trains de roulement. Les éléments fournis par VIKING sont globalement corrects, mais un défaut saute à l'œil : la chenille est droite comme un l dans sa partie supérieure, alors que son poids doit la



faire s'affaisser à cet endroit. Pour recréer ce « sagging », j'ai utilisé une paire de pinces et la chaleur d'une cigarette incandescente. Après peinture de l'ensemble en Olive-Drab, les patins des chenilles sont repris (un par un !) en gris sombre et les creux reçoivent un jus noir, puis quelques pigments (noirs, gris) sont saupoudrés et le tout est fixé par un voile de vernis mat. Le résultat final (en bas) est plus crédible que la pièce d'origine (photo 15).

FINITIONS ET PORTES

Les sous ensembles réalisés sont collés et on complète par quelques détails : les feux arrières sont fabriqués dans des chutes de grappe translucide de différentes couleurs et les jupes garde-

boue arrière sont découpées dans du papier 80g. Le hayon supérieur est découpé dans de la carte extra-fine (radio médicale) et ses pistons sont figurés par des sections de fil étiré peintes en aluminium. La rampe d'accès est quant à elle faite d'une plague en carte plastique sur laquelle sont collées de fines sections de profilé poncées à 45° dans la longueur. Celles-ci reçoivent ensuite des marches en carte extrafine et des supports obliques en étiré. J'ai dû commettre une erreur dans le calcul des dimensions, car la pente de cette rampe est plus forte que dans la réalité mais, outre que je me voyais mal refaire cette opération longue et délicate, le rendu final n'en souffre pas trop.



Deux câbles de jonction avec le module à venir sont enfin collés sur la paroi avant et notre module arrière achevé (photo 16) peut être réservé.

MODULE AVANT

Les mêmes méthodes que ci-dessus sont employées pour traiter les trains de roulement puis l'on commence par s'occuper des aménagements intérieurs. J'ai prévu de n'ouvrir que



partiellement la vitre conducteur et l'on ne verra donc que très peu l'intérieur de la cabine mais ce qui est fourni par VIKING (photo 17) me semble toutefois bien succinct. Quelques améliorations sont donc apportées grâce à de la bande-cache, de la carte plastique, des décalcomanies (surplus) et un peu de peinture, puis une carte routière



imprimée sur du papier à cigarettes est ajoutée (photo 18).

CARROSSERIE

Quelques détails sont ajoutés, tels les plots de branchement des câbles de connexion entre les deux modules (qui seront ultérieurement réalisés en fil électrique fin) et les bouchons des réservoirs (découpés à l'emporte pièce dans de la carte plastique fine). Le pot d'échappement est refait et les pièces fournies pour son logement rejoignent les surplus, avantageusement remplacées par des grilles en photo découpe. J'avais écrit plus haut que TRIDENT fournissait des barres de toit, mais un examen attentif des sachets d'accessoires montre que la dotation se limite aux barres du module arrière et qui plus est pour un seul des deux véhicules. Il va donc falloir improviser, ce pour quoi j'ai pioché dans des barrières FALLER me restant d'un précédent

diorama. Après avoir coupé celles-ci aux bonnes dimensions, elles sont



introduites dans des trous percés dans la toiture et collées en place. Autres éléments manquants : les arceaux de sécurité (O) à l'avant du véhicule (photo 19), qui sont en fil de cuivre façonné à la pince. Deux phares issus de la boite à surplus 1/87ème (laquelle commence à se vider!) sont ensuite collés à l'avant du toit. On ajoute également un plot destiné au gyrophare et un caisson ainsi que les rétroviseurs.

Notre module avant (photo 20), peut passer en peinture. L'intérieur reçoit une couche d'Olive-Drab, puis l'extérieur est traité de la même façon que le module arrière (peinture, decals, vernis ...). Une fois le tout bien sec,



un peu (juste ce qu'il faut !) de Panel-Line noir est passé là où il convient (tours et poignées de portes, grilles d'aération) et des pigments noirs viennent salir le bas de caisse. Les rétroviseurs et les indicateurs de direction reçoivent une peinture argent. Après séchage, ces derniers sont traités en peinture translucide orange. Les phares de toit reçoivent des lentilles Renaissance Ø 1mm et, n'ayant plus de lentilles Ø 2mm, j'ai pallié cette rupture en découpant à l'emporte-pièce de ce diamètre du rhodoïd épais qui est peint en argent sur une face afin de réaliser les phares. Un gyrophare bleu (ambulance oblige) et une bâche à croix rouge viennent rejoindre le toit et, pour finir, des essuies glaces sont évoqués avec des chutes de photo découpe.

ASSEMBLAGE



L'attelage-transmission est agrémenté de quelques fils de cuivre fin et peint, puis tous les sous-ensembles sont solidarisés et les câbles sont coupés à bonne longueur et collés aux plots de branchement sur chacun des deux modules. Notre premier véhicule (photo 21) est terminé.

OPERATION PORTES OUVERTES

A bien regarder le premier véhicule, on constate (comme il fallait s'y attendre) que l'on ne voit rien de tout mon travail d'aménagement intérieur du module de tête. J'ai donc choisi de représenter le module arrière du second véhicule ouvert. Pour ce faire, j'ai commencé par découper la porte arrière (photo 22), qui est inévitablement dégradée dans l'opération et devra être refaite ultérieurement. L'aménagement intérieur fourni par VIKING est des plus simplistes (photo 23) et va





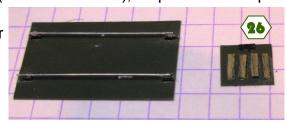


rogner les dossiers puis ai gravé des sillons dans du balsa fin, lesquels sont ensuite salis par un jus sombre. Après découpe, on obtient des banquettes



et un plancher en bois (photo 24) qui approchent un peu mieux la réalité (photo 25). L'intérieur de la cabine ayant été peint (Dark Green RAF), un plafond découpé

dans du rhodoïd fin reçoit la même couleur puis est agrémenté de deux sections de corde à Guitare N° 1 pour figurer les barres transversales auxquelles sont fixées les ceintures de sécurité (que je n'ai pas l'intention de représenter afin d'éviter une impression de « fouillis » qui serait inévitable à cette échelle). La paroi du fond est



traitée de la même façon, recevant son dossier en lattes de bois (photo 26).

VITRAGES

La pièce d'origine est d'un seul tenant et d'une épaisseur d'au moins un millimètre, elle va donc rejoindre la boite à surplus. De la bande cache est découpée aux bonnes dimensions puis collée

sur des plaques de rhodoïd fin elles-mêmes taillées aux cotes appropriées. Après peinture et séchage, les masques sont retirés et on obtient la porte latérale et le hublot qui prendront place à droite de l'intérieur de la cabine, ainsi que la trappe d'évacuation de secours à deux hublots qui ira à gauche (photo 27).



ASSĔMBLAĞE

On place les barres et le caisson de toit, notre carrosserie passe en peinture et l'on procède à la mise en place des éléments ci-dessus, complétés par des dosserets réalisés eux aussi en balsa. Après ajout des feux de signalisation, notre compartiment « transport de troupes » (photo

28) est assez conforme à ce qui existait dans les BV 206 de l'époque (les sièges sont plus confortables aujourd'hui). Le toit me paraissant bien nu, j'ai



jugé utile d'ajouter une bâche pliée sur celui-ci. toutefois, comme il convenait que celle-ci ne se baladât point d'un bout à l'autre du toit, j'ai créé un filet de maintien à l'aide d'un peu de tulle et de fil de couture qui a été patiemment enfilé à l'aide d'une aiguille dans chacune des mailles de bordure. On peut dire (à juste titre) que

enfilé à l'aide d'une aiguille dans chacune des mailles de bordure. On peut dire (à juste titre) que j'ai cherché à me compliquer la vie mais, après peinture, le résultat me

semble cependant assez probant (photo 29).



PORTE ARRIERE

Plutôt que d'intégralement refaire celle-ci comme initialement prévu, j'ai récupéré la porte qui

avait été précédemment découpée (photo 22) et j'ai comblé les trous pratiqués dans les angles avec de minuscules sections de profilé cylindrique. Après ponçage de celles-ci, la porte est utilisée comme gabarit pour découper une plaque de rhodoïd fin, sur chaque face de laquelle sont positionnés des masques en bande cache à l'emplacement des hublots. Cette plaque est ensuite collée sur la face intérieure de la porte et reçoit des bandelettes d'aluminium adhésif qui vont figurer les montants que l'on distingue bien sur le véhicule réel (photo **30**). Trois petites sections de profilé cylindrique sont alors





collées sur la tranche afin de figurer les charnières, les poignées de fermeture (minuscules sections de rhodoïd fin) ne seront mises en place qu'après la phase de peinture. Celle-ci est réalisée en plusieurs phases successives: masquage d'une face pour peindre l'autre dans une teinte puis opération identique pour l'autre face, vernis brillant, pose de la décalcomanie, vernis brillant et, enfin, vernis mat et retrait des masques du hublot. La porte est alors collée à l'arrière du véhicule (photo 31).

INTERIEUR AVANT

Ayant choisi de présenter le module avant avec deux portes ouvertes, j'ai commencé par opérer quelques travaux à l'intérieur. Un plafond est réalisé en rhodoïd fin sur lequel les deux trappes de toit sont figurées par des plagues en carte plastique, puis une cloison arrière est faite en rhodoïd et carte plastique : elle reçoit sièges et dossiers

et viendra s'appuyer sur deux tampons en carton collés sur la paroi



la base intérieure (photo 17) dont l'aménagement arrière est scié, puis remplacé par un plancher en rhodoïd fin sur leguel le carter du moteur central est réalisé en carte plastique. Ce matériau est aussi utilisé pour fabriquer sièges et dossiers, puis quelques détails tels que levier de vitesse, tableau de bord (décalcomanie), musettes, livret de bord et carte routière de la Bosnie (tous deux en papier à cigarettes), sont ajoutés (photo 33). Les vitrages sont réalisés selon

la même méthode que précédemment, en donnant à chaque plaquette de rhodoïd la forme de la porte qu'elle va figurer.

CHIRURGIE

On en vient au moment délicat qui consiste à découper les portes. Ayant choisi de représenter

les deux portes droites ouvertes, j'ai commencé par forer un trou à chaque angle de celles-ci puis à procéder par des passages répétés d'une lame de cutter neuve dans leurs contours. En progressant soigneusement et avec patience, les deux portes se détachent sans être trop abimées et les ouvertures, une fois abrasées, sont assez franches et laissent bien apparaître l'intérieur (photo 34). On remarque au passage que le siège passager avant est un simple bloc, peu



conforme à la réalité (il eut été difficile de le refaire, sauf à fragiliser l'ensemble) et qu'il faudra donc le cacher par la suite. La chirurgie s'arrête là et les autres modifications aussi car, comme nous le montre la photo 3, tous les exemplaires en dotation dans l'Armée Française à l'époque n'étaient pas pourvus de barres de toit ou d'arceaux de sécurité. On se contentera donc de placer des grilles en photo découpe autour du pot d'échappement et d'ajouter un plot pour le gyrophare avant de passer en phase de peinture.

ASSEMBLAGE

Les portes sont réalisées de la même façon que précédemment, en ayant la précaution d'évider dans le rhodoïd une petite cavité sous le hublot, afin d'évoquer la poignée qui permet l'ouverture. Elles sont alors réservées car le module devant encore être manipulé, elles ne seront placées qu'au dernier moment. A cette exception près, tous les sous ensembles sont alors collés et une toile de camouflage (gaze chirurgicale peinte) vient cacher le siège avant passager (photo 35).



CHASSE NEIGE

La réalisation ab-nihilo d'une étrave me semblait être un challenge intéressant et je me suis donc

engagé dans cette opération puisqu'aussi bien elle ne présente aucun risque pour ce qui a été construit jusqu'ici. En me basant sur quelques clichés de l'équipement réel (photo 36), j'ai commencé par calculer les dimensions à l'échelle et j'ai découpé un gabarit dans du papier. Après

plusieurs essais, j'ai travaillé une chute de grille en plastique issue de la boite à rabiot en collant du fil étiré sur ses bords afin de

lui donner une forme ressemblant à la partie supérieure grillagée de l'étrave. De la feuille de métal a ensuite été découpée afin de figurer la partie inférieure (photo 37), puis des chutes



de photo découpe sont ajoutées dans la partie en contact avec le sol. Les puristes pourront objecter que les mailles de la grille supérieure sont un peu grandes mais, outre que la représentation à l'échelle

chaque côté (décalcomanie) et notre lame de chasse neige peut

exacte induirait des mailles d'un ou deux dixième de mm (donc pratiquement irréalisables), je

pense que ce qui compte le plus est un rendu final suffisamment évocateur (photo 38). Notre étrave ainsi préparée, j'ai percé deux trous entre les deux garde-boues à l'avant du véhicule et fabriqué à l'aide de carte plastique et de sections de métal (qui s'introduiront dans les dits trous) une platine (photo 39) destinée à recevoir

l'instrumentation de levage. Celle-ci est réalisée en fonction des photos dont je dispose : l'armature est un assemblage de sections de profilés, les vérins

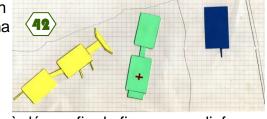
sont des sections de corde de guitare enfilées dans des micro-tubes en nylon et les durits sont faites en fil de cuivre fin (photo 40). L'étrave passe en peinture et reçoit une double bande rouge de

rejoindre le véhicule. Une barre de toit et deux phares terminent ce second BV-206 (photo 41, la



MISE EN SITUATION

Comme à l'accoutumée, j'ai commencé par tracer un plan en fonction des dimensions de la vitrine dans laquelle le diorama prendra place (photo 42). Une plaque de médium de 6 mm et de la cornière aluminium 15 x 15 sont assemblées pour constituer le cadre et une feuille de carton épaisseur 4 mm va servir de base à la réalisation. J'ai commencé par tailler



un morceau de polystyrène expansé et à le recouvrir de pâte à décor afin de figurer un relief rocheux, puis une plaque en carton est taillée et biseautée afin de figurer la zone droite qui sera



très légèrement plus haute que l'ensemble. M'inspirant d'une photo d'époque (photo 43), je me suis alors attelé à la réalisation des parois faites de troncs d'arbres qui retiennent les levées de terre protégeant l'endroit. Des baguettes de sushi et des touillettes à café sont légèrement teintées au Panel-line, puis des sections de fil étiré



sont aplaties à une extrémité en approchant une cigarette incandescente afin de figurer les

tirefonds qui solidarisent montants verticaux et rondins. Cette opération est fastidieuse (32 fois ...) mais, après peinture en gun-metal et collage dans les trous, le résultat (photo 44) est là. Du papier abrasif sombre, du tapis herbeux FALLER, du ballast ferroviaire, de la poudre à décor et de la colle en bombe sont également utilisés pour créer quelques sous-ensembles (photo 45). La Bosnie étant souvent enneigée, j'ai voulu compléter le





décor par quelques traces de neige persistante, ce pourquoi faire un sachet de levure alimentaire a été utilisé. De la colle blanche légèrement diluée figurera la neige fondue dans les endroits idoines. J'ai aussi réalisé à l'aide de balsa fin un escabeau permettant d'accéder à la levée de terrain, et des sapins NOCH recevant un peu de levure et un léger voile de peinture blanche viennent compléter l'ensemble (photo 46).

AUX COULEURS!

Tous les postes de l'ONU à travers le monde sont signalés par la couleur blanche, les lettres UN et un drapeau. Pour fabriquer le mât, j'ai utilisé une petite brochette à cocktail sur laquelle j'ai fixé une boucle en fil de cuivre et une pièce de récupération destinée à attacher le filin qui permet de monter/descendre le drapeau. Celui-ci a été dimensionné sur ordinateur puis imprimé sur papier ordinaire et plié légèrement. Du fil chirurgical de suture (solide, souple et fin) a été utilisé pour réaliser le filin (photo 47).



SHELTER

Parmi les richesses de ma boite à surplus, je disposais d'un shelter OTAN à l'échelle et j'avais là une occasion de l'utiliser. Après découpage de la porte, j'ai réalisé quelques aménagements intérieurs (carton, dessins sur ordinateur, carte plastique ...) dont on ne verra que peu par la suite mais, bon, le maquettiste a horreur du vide (photo 48)! La boite à rabiot fournit également deux chaises qui sont collées au plancher, dont l'une est occupée par une figurine MINITANKS figurant un opérateur radio. La porte, détruite lors de l'opération de découpage, est refaite en rhodoïd selon la même méthode que



précédemment évoquée et le shelter passe en peinture avant de recevoir deux antennes réalisées en fil étiré.

GENERATEUR

Un shelter rempli d'appareils consomme de l'électricité et il me fallait donc lui adjoindre une source de puissance. J'avais aussi un petit shelter radio dans ma boite à surplus, que j'ai un peu bricolé afin d'en faire un générateur électrique : ajout d'un pot d'échappement, d'une grille d'entrée d'air, d'un câble de sortie ... Après fixation sur un cadre en balsa et ajout d'une petite étagère latérale, deux jerrycans et un chiffon (papier toilette + colle blanche + peinture) viennent compléter ce sous ensemble (photo 49).



PROTECTIONS

Si rien ne peut protéger les personnels et les matériels contre un coup direct (obus, roquette ...), les effets dus aux éclats peuvent être minimisés grâce aux moyens qui ont fait leurs preuves depuis des siècles : outre levées de terrain et troncs d'arbres, les sacs de sable ont plusieurs avantages : faible coût, rapidité de mise en œuvre et souplesse d'utilisation. Mon shelter se devait d'avoir un toit protégé et j'ai donc fait l'acquisition d'un set de sacs de sable à l'échelle chez HERPA-MINITANKS. Les ébarber et les peindre est une opération fastidieuse mais le résultat s'avère assez convaincant après peinture et vieillissement. Aux fins d'identification aérienne, j'ai ajouté un drapeau de l'ONU (imprimé sur papier



ordinaire et imprégné de colle blanche diluée) qui est maintenu par des filins fixés aux attaches d'angles du container (photo 50). Un côté du shelter sera quelque peu protégé par la levée de terrain (j'ai rajouté des planches épaisses pour atteindre la bonne hauteur) mais l'autre mérite



protection pour plus d'authenticité. Toutefois, couvrir toute une face latérale demanderait un minimum de 50 sacs, dont la préparation est assez longue. J'ai contourné cette difficulté par une astuce consistant à réaliser un tableau d'affichage en bois supposé cacher une partie des sacs, ce qui a ramené le compte à 30 pièces. Ce tableau est fait d'une plaque de balsa fin sur laquelle sont collées quelques affiches réalisées sur ordinateur, dont une représente un avis de recherche du

criminel de guerre Ratko Mladitch (photo 51).

SCENES DE VIE

L'essentiel des éléments étant en place, notre diorama est ainsi presque achevé. Cependant, il manque encore tous les petits détails qui rendent l'ensemble plus vivant. Ainsi, à l'arrière du

shelter, j'ai fabriqué un plancher sur lequel sont posés quelques cartons. Ceux-ci, dessinés sur ordinateur, imprimés sur bristol puis découpés, pliés et collés, portent l'inscription « Hägglunds BV-206 » : sans doute un lot de pièces détachées pour nos chenillettes. Une bâche (mouchoir en papier, colle blanche diluée, peinture) protège ces cartons des intempéries, elle est tenue en position par quelques sacs de sable (photo 52). La neige ambiante témoignant qu'il fait froid, les



militaires du poste utilisent un vieux fût comme brasero pour se réchauffer. J'ai fabriqué celui-ci à



l'aide d'un morceau de tube, de fil étiré et de quelques micro chutes de bois dont certaines sont partiellement brûlées (photo 53). Il va donc falloir représenter la zone de coupe du bois : un billot est découpé dans une chute de baguette, une hache sortie de la boite à rabiot, des branches de thym sont débitées à la longueur idoine et des copeaux sont récupérés dans un taille crayons et

émincés au cutter (photo 54).

FACTEURS D'AMBIANCE

Le moment que je préfère dans la réalisation d'un diorama est arrivé : celui qui consiste à ajouter les petits détails qui créent une ambiance et crédibilisent encore plus la scène. Outre qu'il fait

appel à l'imagination, il implique la fabrication d'éléments en scratch et, donc, une créativité originale qui appelle une forme de débrouillardise assez plaisante. Ainsi, quelques « touches de détail » vont qualifier l'espace proche de l'entrée du shelter comme « zone de vie » : à côté de l'entrée se trouve un casier de bouteilles (bière ? Slivowitz local ?) et, sur la face intérieure de la porte, une photo de pin-up invite à rêver à la prochaine permission (photo 55). A l'aide de

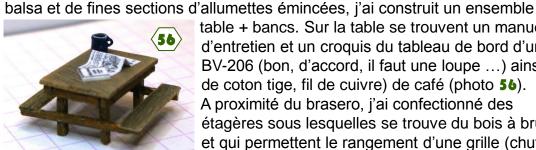


table + bancs. Sur la table se trouvent un manuel d'entretien et un croquis du tableau de bord d'un

BV-206 (bon, d'accord, il faut une loupe ...) ainsi qu'un mug (section de coton tige, fil de cuivre) de café (photo 56). A proximité du brasero, j'ai confectionné des étagères sous lesquelles se trouve du bois à brûler et qui permettent le rangement d'une grille (chute

de photo découpe) pouvant permettre d'utiliser le brasero comme barbecue, de quelques boites, de divers ustensiles et, sécurité oblige, d'un extincteur (boite à surplus). Cet ensemble (photo 57) sera logiquement adossé à la levée de terrain afin d'être protégé des vents.



FIGURINES

Pour achever notre diorama et le rendre encore plus vivant, la mise en scène de personnages s'impose. Outre que je n'aime guère cette phase de peinture de figurines, ma boite à surplus n'est guère riche en la matière et je me suis donc limité à la réalisation de quatre soldats, ce qui représente déjà pas mal de travail vu que le lieu et l'époque imposent des tenues camouflées à trois tons ... Après la fastidieuse séance d'ébarbage et une couche d'apprêt blanc (nécessaire pour que les futures couleurs claires des visages, mains et casques ressortent bien), j'ai peint tous les vêtements en NATO-Green puis ajouté des touches d'olive-drab et de brun. Peindre les visages à cette échelle exige une loupe mais, bon, on y arrive. Restaient les casques et béret pour lesquels la peinture que l'on m'a conseillée (Mr Hobby sky-blue) s'est avérée trop foncée, m'obligeant à l'éclaircir avec du blanc afin d'obtenir un résultat aussi proche que possible du bleu ONU. Des gilets pare-éclats ont été fabriqués sur deux des quatre figurines, à l'aide de bandecache et des insignes d'épaule (drapeaux français et onusien) ont été ajoutés sous la forme de décalcomanies maison. Enfin, les figurines Minitanks représentant nos opérateurs dans différentes poses, l'ai complété leurs mains par quelques accessoires : une masse portée à l'épaule, une liasse de documents, encore un mug de café ... Après passage d'un voile de vernis mat, nos acteurs (photo 58) sont prêts à rejoindre la scène. Les sections d'épingle qui ont été

collées dans leurs pieds pour les manipuler plus aisément sont coupées à une longueur d'environ 3 mm, elles seront enfoncées dans la base afin de d'assurer un bon maintien. Les véhicules eux, seront fixés à la colle blanche.

FOND PHOTO

Afin de « cacher le vide », l'arrière du diorama est complété par une plaque de carton sur laquelle est collée une photo. En l'espèce, une vue du mont Igman, enneigé, me paraissait bien appropriée.

CONCLUSION

Sauf en modélisme ferroviaire, l'échelle du 1/87ème n'est guère prisée par les maquettistes. Probablement parce qu'y reproduire des détails est moins aisé et que le choix de matériels militaires disponibles est bien moindre qu'au 1/72ème, échelle abondamment utilisée. Pour autant, j'espère que les photos ci-après démontrent qu'il est possible d'obtenir un résultat satisfaisant avec de l'imagination, un peu d'ingéniosité et beaucoup de patience. Si des séquences comme la réalisation des sacs de sable ou la peinture des figurines se sont avérées fastidieuses, le reste des quelques 170 heures consacrées à ce diorama ont été plaisantes, particulièrement du fait que beaucoup a dû être réalisé en scratch. Par ailleurs, le choix d'un sujet original (le BV-206 est peu connu et rarement reproduit) est très motivant. Voici le résultat en photos ...



FICHE TECHNIQUE

Maquettes: TRIDENT

Figurines : HERPA-MINITANKS Accessoires : FALLER, NOCH

Accessoires: FALLER, NOCH

Peintures: TAMIYA, Mr HOBBY

BIBLIOGRAPHIE

-The blue hemets under fire Katz/Debay, 1996

Concord publications Co.

-www.primeportal.net/BV206

REMERCIEMENTS

Une fois encore, les conseils avisés de mon épouse ont porté (tu dois salir plus !), tout comme ses encouragements.





PETIT SCENARIO EN IMAGES ...



Après une corvée, l'un des casques-bleus revient vers le poste (A), alors qu'un autre salue ses camarades tout en sortant une musette de l'un des BV-206 (B). En longeant le shelter, il pourra lire l'avis de recherche relatif à Ratko Mladic, le boucher des Balkans (C). Appuyé à la table, à proximité du brasero, un autre militaire s'apprête à aller donner le papier qu'il a en main à l'opérateur radio affairé dans le shelter (D). Quant à l'infirmier assis dans l'ambulance, il révise ses

connaissances en anatomie comme en témoigne un exemplaire de Playboy à ses côtés (E) ...





